
A V E R T I S S E M E N T.

LE goût de la Botanique subsiste depuis quelque temps dans cette Province. Pierre Collet publia en 1701 la liste de quelques Plantes qui croissent autour de Dijon. D'Huffieu d'Argencourt a laissé un Catalogue manuscrit des végétaux que l'on observe dans ses environs. Ce Catalogue, plus étendu que celui de Collet, dispose les Plantes suivant l'ordre alphabétique, & les désigne ordinairement par les noms de Tournefort. M. Leclerc, Médecin, publia en 1771 le Catalogue des Plantes de Bourgogne, sur-tout de celles qui croissent aux environs de Semur-en-Auxois, dans le Dictionnaire de M. Buc'hoz; il les disposa de même par ordre alphabétique, & les désigna le plus souvent par les phrases de Tournefort. On trouve ensuite dans le même Ouvrage la liste des Arbres & Arbustes de la Province, par M. Daubenton, qui de plus a fourni plusieurs articles de l'Encyclopédie, relatifs à la Botanique. Il cultivoit dans ses jardins de Montbar un grand nombre d'Arbres utiles ou curieux;

8 A V E R T I S S E M E N T.

il dut ce goût à M. le Comte de Buffon, qui n'a jeté qu'un coup d'œil sur la Botanique, mais ce fut un de ces regards du génie, par lequel ce célèbre Naturaliste a coutume d'embrasser la nature entière. En faisant sentir l'avantage de disposer les Plantes par familles, il a beaucoup contribué à changer la face de cette science.

M. Dumoulin, Médecin, a envoyé à l'Académie les genres de Plantes qui croissent aux environs de Cluny, disposés suivant une nouvelle méthode établie sur le couronnement du péduncule qu'il croit pouvoir regarder comme une partie essentielle de la fructification.

Le College de Médecine fit autrefois des leçons de Botanique & des Herborisations. La difficulté de cultiver cette science, sans avoir un jardin, fit former, il y a plus de vingt ans, le projet d'en établir un entre les deux portes St. Nicolas. M. Michaud, de cette Académie, devoit en être le Professeur. Enfin, M. Legouz de Gerland, ancien Grand-Bailli du Dijonnois, & Académicien honoraire, entreprit, en 1771, de mettre l'Académie en état de cultiver cette partie intéressante de l'histoire naturelle.

Ce généreux Citoyen acheta un terrain assez étendu; il le fit enfermer de murs,

il y fit construire les bâtimens qu'il jugea les plus nécessaires, & m'appella, en 1772, pour le seconder. Je parcourus les environs de cette Ville, autant que mes occupations de Médecin purent me le permettre; je sollicitai la bienfaisance des Botanistes pour avoir des graines, & je disposai les végétaux suivant la méthode de Tournefort. Le jardin se trouva l'année suivante en état de soutenir un Cours, qui fut ouvert le 20 Juin 1773, dans une séance publique de l'Académie, où M. Maret, Secrétaire perpétuel, rendit compte de l'établissement & de la donation faite par M. Legouz à l'Académie, avec substitution au Collège de Médecine; où M. Legouz exposa les motifs qui l'avoient déterminé à favoriser l'étude de la Botanique, & où je tâchai de faire sentir toute l'utilité de la science que ce jardin nous mettoit en état de cultiver. Ces discours ont été imprimés à Dijon dans la même année.

M. Legouz étoit valétudinaire & dans un âge très-avancé. Il fut peu de temps témoin de l'accueil que le Public fit à son établissement. Le jardin s'enrichit chaque jour. La serre devint trop peu spacieuse pour en renfermer les Plantes, & M. le Président de Ruffey en fit construire une autre à ses

frais. Les dépenses augmentent chaque jour avec le nombre des Plantes. Nous commençons à être accablés par nos propres richesses. Heureusement la Province est gouvernée par un Prince qui connoît tout le prix des sciences utiles, & par des Administrateurs éclairés, qui ont mis l'Académie en état de subvenir aux frais qu'entraînent nécessairement les Cours de Chymie & de Botanique. On a fait sentir, en publiant les Elémens de Chymie, tous les avantages attachés à l'étude de cette science. Il sera facile, en parlant des propriétés des végétaux, de faire sentir ceux que procurera la connoissance des Plantes, dont la variété étonnante dans l'odeur, la saveur, la couleur, la structure exciteront toujours la curiosité, & dont les usages dans la Médecine, les Arts & la vie commune, fixeront dans tous les siècles l'attention des personnes les plus instruites.

La Botanique avoit été long-temps une étude de mots. Le travail des modernes en a fait une science d'observation : mais en acquérant plus de certitude, elle est devenue plus difficile. On a tâché de vaincre ces difficultés dans différens Ouvrages, tels que les Démonstrations élémentaires de Botanique, qui, par la clarté & la précision

AVERTISSEMENT. II

qui y regnent, méritent bien des éloges. Il reste néanmoins encore beaucoup à faire dans une science qui éblouit par la multiplicité des objets qu'elle embrasse, & arrête souvent au premier pas. J'ai travaillé à réunir les genres les plus intéressans dans un tableau qui pût soulager la mémoire & aider à acquérir de nouvelles connoissances. On a désiré que je le misse sous les yeux de tous ceux qui se livrent à l'étude de la Botanique dans cette Province, & que j'y joigne des Notions élémentaires qui pussent les diriger. Le desir de contribuer aux progrès d'un nouvel établissement, m'a fait vaincre la répugnance que je devois avoir à publier un Ouvrage dans une science qui occupe aujourd'hui un grand nombre d'hommes de génie.

Cet Ouvrage présentera d'abord la langue de la Botanique, avec les phénomènes les plus intéressans de la végétation; ensuite l'explication des méthodes sur lesquelles il est le plus nécessaire d'être instruit; enfin, les propriétés des Plantes, & les moyens de les connoître. On trouvera de plus les Tables des termes françois & latins qui sont expliqués dans cet Ouvrage, avec deux Tables alphabétiques des genres & des dénominations françoises. Ces deux Tables

12 *AVERTISSEMENT.*

offriront un moyen de plus pour soulager la mémoire. Il est aisé de sentir tout l'avantage de pouvoir, en appliquant à la carte la dénomination françoise ou latine d'un genre quelconque, apprendre à l'instant quelle est la forme de la corolle, quel est le nombre ou la disposition des étamines, quels sont les genres avec lesquels il a le plus d'analogie.

